

# Le jazz avec l'harmonie Saint-Pierre

La semaine sera rythmée par le 27<sup>e</sup> Festival de musiques de jazz et d'ailleurs. En clôture, dimanche, Fred Poulet invite les musiciens de l'harmonie Saint-Pierre à revisiter « La javanaise », Daft Punk ou encore les Sex Pistols. De façon décalée.

Un duo face à un orchestre de 70 musiciens. Voilà le genre de rencontres qu'aime mettre sur pied le Festival d'Amiens, de musiques de jazz et d'ailleurs. Pour la clôture, dimanche prochain, Beau cathédrale, alias Fred Poulet et Sarah Murcia à la contrebasse, invite l'harmonie Saint-Pierre à jouer un répertoire de chansons. De Daft punk, à Destinée de Guy Marchand, en passant par les Sex Pistols...

« C'est clair, la proposition a toute de suite branché les plus jeunes, confie Hervé Winkels, le directeur musical de cette formation d'amateurs, classée en division d'honneur, les plus anciens, même s'ils sont sans doute un peu déroutés, se laissent emporter ». S'ouvrira à d'autres répertoires, d'autres esthétiques, l'harmonie Saint-Pierre en a presque fait sa marque de fabrique depuis quelques années.

## « Les cuivres en sourdine, piano »

Elle a par exemple déjà joué avec le jazzman italien Battista Lena en 1998. Ou encore avec Claude Barthélémy, et quelques-uns des musiciens de l'orchestre national de jazz, en 2003. Malgré d'autres projets, comme une collaboration avec Métalovoice pour la Fête dans la ville, ou la préparation d'un concours de composition internationale en mai, Hervé Winkels a accepté la proposition des organisateurs du festival de jazz.

Plusieurs séances de répétition ont permis à chacun de s'approprier. « Sarah Murcia a fait un gros travail de réorchestration pour adapter les morceaux aux dix familles d'instrument de l'harmonie, salue Hervé Winkels, leur projet, au départ, est en effet au départ très minimaliste. Sarah a su trouver une couleur. Pour la chanson de Daft Punk, elle fait



Plusieurs séances de répétitions ont permis aux 70 musiciens de découvrir l'univers de Fred Poulet. Et inversement.

d'abord jouer les cuivres en sourdine, très piano pour rendre le son aigre de la composition électronique originale. Et puis, à la fin, elle a demandé aux musiciens de pousser les instruments très loin ».

Sur scène, Fred Poulet et Sarah Murcia débiteront le concert en duo. L'harmonie, dissimulée derrière le rideau, viendra les interrompre quand ils joueront Destinée de Guy

Marchand « dans un style très varié, presque de mauvais goût ». Les musiciens accompagneront alors le duo sur One more time de Daft Punk, La Javanaise de Serge Gainsbourg qui passe d'une valse de trois à quatre temps, une chanson de Marilyn Monroe, « qui swingue bien », ou encore Anarchy in the UK des Sex Pistols....

« Nous sommes très loin de notre

répertoire », sourit Hervé Winkels, qui tout en s'appuyant sur la tradition, recherche l'ouverture sur un renouvellement des genres abordés. Il est en tout cas convaincu que ce genre d'expérience, qui demande des efforts, une assiduité plus contraignante aux séances de répétition, crée une vraie dynamique. Et soude un groupe.

ESTELLE THIÉBAULT

•• Concert dimanche 23 mars à 17 heures dans le Grand Théâtre de la Maison de la culture. En première partie se produiront aussi les big bands du Conservatoire, le workshop du centre culturel Jacques-Tati et l'atelier jazz de musiques en herbe. Tarifs : 20 ou 15 €. Réservations : tél. 03 22 97 79 77.

## 3 QUESTIONS À FRED POULET

### « Un chanteur en face du public. Enfin, pas tout à fait... »

Auteur, compositeur, interprète, connu pour « Substitute », tourné pendant la Coupe du monde, il est l'artiste associé du festival.

1 Comment s'est passé votre rencontre avec l'harmonie Saint-Pierre ?

« Ce genre de projet, que nous avions déjà mené à Dijon avec une harmonie également, ne fonctionne que si les musiciens s'impliquent. Ceux de l'harmonie Saint-Pierre ont été au rendez-vous. Nous sommes venus les rencontrer, leur faire écouter notre travail. Ils ont pu faire des propositions pour enrichir le répertoire. Grâce à eux, nous avons par exemple repris Destinée de Guy Marchand. Ils sont très compétents et ont une grande souplesse d'esprit. Ça se voit qu'ils ont l'habitude des interventions extérieures ».

2 Vous venez au festival avec une création multimédia La départementale 985. Vous pouvez nous en parler ?

« C'est comme d'habitude un chan-



teur en face d'un public. Enfin pas tout à fait comme d'habitude, puisqu'il y a un télescopage d'images et de chansons. Les images n'ont pas été tournées en super 8, qui est pourtant un peu mon support de prédilection. Mais je ne veux pas m'enfermer dans un sty-

le. Le spectacle raconte l'errance d'un homme après une rencontre avec une fan de Karaoké. Sur une route, le soir. La départementale 985 existe bel et bien dans le Morvan, mais c'est plutôt l'archétype de la France rurale qui m'intéressait.

Côté musique, je suis accompagné sur scène par des musiciens, une contrebassiste, un guitariste, un bassiste. Pour quinze chansons originales dans des genres très différents. Comme ça, ceux qui connaissent Fred Poulet ne seront pas étonnés.

3 Vous êtes un peu l'invité d'honneur du festival. Quels liens vous unissent ?

« J'avais déjà été invité en 2004 pour un spectacle avec de la vidéo, déjà, pour la sortie de mon album Hollywood baby. Et puis, j'ai sorti un disque chez Label bleu, ça crée forcément des liens. Je suis d'ailleurs revenu à Amiens pour les vingt ans du label. C'est eux qui produisent ma nouvelle création.

Et puis, j'aime bien la philosophie de ce festival, leur programmation très ouverte. Je me retrouve dans le D apostrophe de musiques de jazz et d'ailleurs. Je travaille d'ailleurs avec des élèves du lycée professionnel de Noyon à la réalisation de plusieurs courts métrages ».

Propos recueillis par E.T.

## LES REPÈRES

24 concerts sont à l'affiche de ce 27<sup>e</sup> Festival d'Amiens de musiques de jazz et d'ailleurs qui se déroule du 17 au 23 mars. A noter le spectacle de danse de Josef Nadj en ouverture mardi 18 mars, le concert de Catherine Ringer en date supplémentaire lundi 17 mars au cirque, celui de Hocus Pocus, jeudi 20 mars, la musique des Balkans en fil rouge et une programmation très jazz au Old Dreams.

Complets, les concerts de Thomas Dutronc le 21 mars, celui de Yael Naim (Victoire de l'album de musiques du monde) le 22 mars, et celui de la fanfare Ciocarlia (ensemble tzigane qui figure sur la bande originale du film Borat), le 19 mars.

7000 spectateurs l'an dernier.

600 000 € : le budget du festival.